

OPÉRA

«La Wally» vient enneiger l'Opéra

L'ouvrage d'Alfredo Catalani est programmé pour la première fois depuis la réouverture de la scène de Neuve



GTG/CAROLE PARODI

Morenike Fadayomi sera une des deux Wally de la production genevoise.

Non, *La Wally* ne se résume pas au fameux air «Ne andrò lontana», rendu célèbre par le film *Diva* de Jean-Jacques Beineix. Ce drame lyrique peu souvent donné est l'œuvre d'un compositeur de 39 ans, au seuil de sa proche mort. Dix-neuf mois après la création du dernier de ses cinq opéras, le 20 janvier 1892, Alfredo Catalani meurt de la tuberculose après une longue période de dépression. Triste sort que celui de l'ami d'Arturo Toscanini. Sombre fin pour un jeune compositeur si fidèlement défendu par le grand chef, et dont l'ultime ouvrage fut placé au second rang du répertoire italien avant de se voir porté au disque par Renata Tebaldi dans le rôle-titre.

A Genève, *La Wally* arrive dans une nouvelle coproduction avec l'Opéra de Monte-Carlo. Une forme de redécouverte puisque l'ouvrage apparaît pour la première fois depuis la réouverture du Grand Théâtre, il y a un demi-siècle. Evelino Pidò est invité à diriger l'OSR afin de mettre en valeur les couleurs latines de la partition. Et pour rendre la froideur des neiges du livret de Luigi Illica – d'après le roman *Die Geier-Wally* de Wilhelmine von Hillern –, la mise en scène a été confiée à Cesare Lievi, dans des décors et des costumes d'Ezio Toffolutti. Ces gages de qualité devraient donner aux chanteurs le confort musical et théâtral nécessaire pour rendre toute sa force au drame de la plus libre des femmes amoureuses.

Sylvie Bonier

Deux Wally en alternance (Ainhoa Arteta et Morenike Fadayomi) entonneront le célèbre air du film «Diva» de Jean-Jacques Beineix

Genève. Grand Théâtre, pl. de Neuve 5.

Me 18, ve 20, ma 24, je 26, sa 28 juin à 19h30 et di 22 juin à 15h. (Loc. 022 322 50 50, www.geneveopera.ch).

classique

Evian-les-Bains

Un duo complice

Grange au Lac, av. des Mélézes. Sa 7 juin à 20h. (Loc. +33 4 50 71 39 47, www.mal-thonon.org).

Alexandre Tharaud et Jean-Guihen Queyras, entre Bach et Webern

Cela fait des années qu'ils se pratiquent. La musique en duo étant un art de la connivence, il faut une fréquentation et une entente approfondies par les années. Le pianiste Alexandre Tharaud et le violoncelliste Jean-Guihen Queyras aiment se retrouver pour des rencontres, fugaces ou non. En toute amitié musicale. Ils seront de passage à la magique Grange au Lac d'Evian, dans un programme qui leur ressemble: éclectique et réfléchi. Des origines de Bach (*Sonate pour viole de gambe et clavecin N° 3 en sol mineur, BWV 1029*) à la modernité de Webern (*Trois Petites Pièces pour violoncelle et piano Op. 11*), la voie romantique passera par Brahms (*Sonates pour violoncelle et piano N°1 et N°2*). Un voyage sans entraves. SBO

Genève

Carte blanche à l'OCG

BFM, pl. des Volontaires 2. Ma 3 juin à 20h. (Loc. 022 807 17 90, www.locg.ch).

Gordan Nikolic tiendra l'archet et la baguette au BFM

Une carte blanche, c'est un peu un autoportrait. Celui qu'a choisi de livrer Gordan Nikolic se dessine dans la grande tradition. Pour un musicien qui évolue aussi à l'aise sur les chemins baroques que contemporains, et qui manie l'archet aussi librement que la baguette, on aurait pu imaginer une sortie des sentiers battus. Le chef violoniste a préféré se concentrer sur les incontournables. Beethoven, avec son *Ouverture de Coriolan*, Mozart avec sa *38e Symphonie «Prague»* et Tchaïkovski avec son célèbre *Concerto pour violon*: le dernier concert de la saison de l'OCG sera délibérément classique. Et particulièrement brillant. SBO

Genève et Lausanne

Un beau tandem

Genève. Victoria Hall, rue du Général-Dufour 14. Me 4 juin à 20h.

(Loc. 022 807 00 00, www.osr.ch).

Lausanne. Théâtre de Beaulieu, av. des bergières 10. Je 5 juin à 20h15.

(Loc. 021 807 00 00, www.osr.ch).

Le violoncelliste Jean-Guihen Queyras et le chef Thierry Fischer se réunissent autour d'une création

Jolie rencontre que celle de Thierry Fischer et de Jean-Guihen Queyras. D'un côté, le chef de l'Utah Symphony revient à ses origines genevoises. Il a commandité avec l'OSR, qu'il dirigera pour l'occasion, *Emergences (Nachlese VI)* pour violoncelle et orchestre de Michael Jarrell. De l'autre côté, le violoncelliste français, fin musicien et très ouvert sur le répertoire contemporain, parcourt allègrement tous les mondes musicaux sur son Gioffredo Cappa de 1696. Ces deux artistes généreux et curieux déclineront une affiche aux couleurs francophones. Debussy (*Le Martyre de saint Sébastien*) et Berlioz (extraits symphoniques tirés de *Roméo et Juliette*) entoureront la création suisse du compositeur et professeur genevois. SBO

Lausanne

Le portrait d'un jeune compositeur

BCU, pl. de la Riponne 6.

Sa 21 juin à 20h. (Entrée libre).

Le Lausannois Valentin Villard à découvrir dans des œuvres chorales

Les Vocalistes romands (sous la conduite de Renaud Bouvier) profitent de la Fête de la musique pour dresser un portrait de Valentin Villard. Pianiste, clarinetriste et organiste né en 1985 à Lausanne, ce jeune compositeur vaudois a été marqué par la pédagogie de l'Ecole Rudolf Steiner de Lausanne. Sa *Messe à 6 voix* (2008-2011) est écrite pour chœur a cappella et sextuor de solistes du chœur dans un langage généreux et dense, explorant la dimension orchestrale du chœur, qui caractérise désormais le jeune compositeur. Les *Haïkus* sont quant à eux de véritables miniatures, sortes d'études pour chœur a cappella, dont la forme est aussi brève que